

am 31. August 1995, einem zweiphasigen Vorgehen zuzustimmen, wonach die Ablösung der Bundespolizei von der Bundesanwaltschaft getrennt von der Ablösung der Gerichtspolizei von der Bundesanwaltschaft behandelt werden soll. Eine neue Botschaft bzw. eine Ergänzung der Botschaft wurden in Aussicht gestellt. Die Kommission beschloss an ihrer Sitzung vom 16. August 1996, zu beantragen, die Beratung der Vorlage bis zum Vorliegen der Ergänzungsbotschaft oder der neuen Botschaft gemäss Artikel 12 Absatz 2 Geschäftsverkehrsgesetz aufzuschieben. Der Ständerat hat dieser Aufschubung am 1. Oktober 1996 ohne Gegenantrag zugestimmt.

Erwägungen der Kommission

Die Kommission schliesst sich den Erwägungen der ständerrätlichen Kommission an und beantragt ebenfalls Aufschubung der Behandlung. Sie ist der Auffassung, dass das Kernanliegen der Motion 1 der PUK EJPD, die Trennung zwischen Bundesanwaltschaft und präventiver Polizei, unbestritten ist und entsprechend realisiert werden soll.

Nabholz Lili (R, ZH) présente au nom de la Commission des affaires juridiques (CAJ) le rapport écrit suivant:

Rappel des faits

Le Conseil fédéral a approuvé le 18 août 1993 le message concernant la modification de la loi fédérale sur la procédure pénale, visant à une dissociation des fonctions du procureur de la Confédération. Réunie les 9/10 février 1994, la Commission des affaires juridiques a décidé d'entrer en matière sur le projet. Parallèlement, elle a nommé une sous-commission, à qui elle a notamment confié la mission de suivre les travaux des experts relativement à la révision du Code pénal (concernant l'art. 340) et de la loi fédérale d'organisation judiciaire. La commission a décidé d'ajourner l'examen de détail du projet du Conseil fédéral jusqu'à ce que la sous-commission lui ait communiqué ses propositions.

La sous-commission a étudié différentes possibilités de traduire dans les faits la motion I déposée par la CEP DFJP, qui visait à séparer la fonction de procureur de la Confédération en tant qu'accusateur public de celle de premier responsable de la police politique et, au besoin, de celle de chef de la police judiciaire. Après avoir suivi attentivement les travaux menés par les experts elle a conclu qu'il y avait lieu de peser soigneusement les avantages et les inconvénients des divers modèles proposés (modèle d'autorité d'accusation publique ou modèle d'autorité d'enquête).

Après avoir pris connaissance des conclusions de la sous-commission, la Commission des affaires juridiques du Conseil des Etats a décidé le 31 août 1995 d'approuver une marche à suivre selon laquelle seraient examinées séparément, d'une part, la dissociation de la police fédérale du Ministère public de la Confédération, et d'autre part, la dissociation de la police judiciaire du Ministère public de la Confédération.

Cette marche à suivre nécessitant que soit soumis aux Chambres un nouveau message, ou du moins un complément au message initial, la commission a décidé le 16 août 1996 d'ajourner l'examen du projet jusqu'à ce que ce message ou ce complément au message ait été publié (art. 12 al. 2 LREC). Le 1er octobre 1996, le Conseil des Etats a approuvé cet ajournement sans contre-proposition.

Considérations de la commission

La commission s'est ralliée aux considérations de la commission du Conseil des Etats et propose également l'ajournement de l'examen de l'objet. Elle estime que l'objectif principal visé par la motion 1 de la CEP DFJP, de séparer la fonction de procureur de la Confédération de celle de chef de la police préventive n'est pas contesté et qu'il doit être mis en oeuvre.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt gemäss Artikel 12 Absatz 2 GVG, der Aufschubung der Behandlung der Vorlage zuzustimmen.

Proposition de la commission

Se fondant sur l'article 12 alinéa 2 LREC, la commission propose d'ajourner l'examen de l'objet.

Angenommen – Adopté

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

Sammeltitel – Titre collectif

Schweizerische Strafprozessordnung Code suisse de procédure pénale

95.301

Standesinitiative Basel-Stadt Schaffung einer schweizerischen Strafprozessordnung

Initiative du canton de Bâle-Ville Création d'un code suisse de procédure pénale

Beschluss des Ständerates vom 21. März 1996
Décision du Conseil des Etats du 21 mars 1996
Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 21. März 1995

Der Kanton Basel-Stadt, gestützt auf Artikel 93 Absatz 2 der Bundesverfassung, schlägt der Bundesversammlung vor, durch eine Änderung von Artikel 64bis der Bundesverfassung dem Bund die Befugnis zur Gesetzgebung im Gebiete der Strafprozessordnung zu erteilen.

Texte de l'initiative du 21 mars 1995

Le canton de Bâle-Ville, se fondant sur l'article 93 alinéa 2 de la Constitution fédérale, propose à l'Assemblée fédérale d'autoriser la Confédération, par le biais d'une modification de l'article 64bis de la constitution, à légiférer en matière de procédure pénale.

95.302

Standesinitiative Solothurn Schaffung einer schweizerischen Strafprozessordnung

Initiative du canton de Soleure Création d'un code suisse de procédure pénale

Beschluss des Ständerates vom 21. März 1996
Décision du Conseil des Etats du 21 mars 1996
Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 24. April 1995

Der Kanton Solothurn, gestützt auf Artikel 93 Absatz 2 der Bundesverfassung, schlägt der Bundesversammlung vor, die

Bundesverfassung so zu ändern, dass der Bund zur Gesetzgebung im Gebiete des Strafprozessrechts befugt ist. Die eidgenössischen Räte erlassen eine Strafprozessordnung, die für die Anwendung des Bundesstrafrechts für Erwachsene auf dem ganzen Gebiet der Eidgenossenschaft gilt.

Texte de l'initiative du 24 avril 1995

Se fondant sur l'article 93 alinéa 2 de la Constitution fédérale, le canton de Soleure propose à l'Assemblée fédérale de modifier la constitution en vue d'étendre les compétences de la Confédération au domaine de la procédure pénale. Les Chambres arrêtent ensuite un code de procédure pénale régissant l'application du droit pénal fédéral pour toutes les personnes majeures et pour tout le territoire de la Confédération.

95.304

Standesinitiative St. Gallen Schaffung einer schweizerischen Strafprozessordnung

Initiative du canton de Saint-Gall Création d'un code suisse de procédure pénale

Beschluss des Ständerates vom 21. März 1996
Décision du Conseil des Etats du 21 mars 1996

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 14. Juni 1995

Der Kanton St. Gallen, gestützt auf Artikel 93 Absatz 2 der Bundesverfassung, schlägt der Bundesversammlung vor, eine schweizerische Strafprozessordnung zu schaffen und damit das Strafverfahrensrecht zu vereinheitlichen.

Texte de l'initiative du 14 juin 1995

Se fondant sur l'article 93 alinéa 2 de la Constitution fédérale, le canton de Saint-Gall propose à l'Assemblée fédérale de créer un code suisse de procédure pénale en vue d'harmoniser le droit en la matière.

95.305

Standesinitiative Basel-Landschaft Schaffung einer schweizerischen Strafprozessordnung

Initiative du canton de Bâle-Campagne Création d'un code suisse de procédure pénale

Beschluss des Ständerates vom 21. März 1996
Décision du Conseil des Etats du 21 mars 1996

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 30. Juni 1995

Der Kanton Basel-Landschaft, gestützt auf Artikel 93 Absatz 2 der Bundesverfassung, schlägt der Bundesversammlung vor, durch eine Änderung von Artikel 64bis der Bundesverfassung dem Bund die Befugnis zur Gesetzgebung im Gebiete der Strafprozessordnung zu erteilen.

Texte de l'initiative du 30 juin 1995

Se fondant sur l'article 93 alinéa 2 de la Constitution fédérale, le canton de Bâle-Campagne propose à l'Assemblée fédérale de modifier l'article 64bis de la constitution en vue de donner à la Confédération la compétence de légiférer en matière de procédure pénale.

95.307

Standesinitiative Aargau Schaffung einer schweizerischen Strafprozessordnung

Initiative du canton d'Argovie Création d'un code suisse de procédure pénale

Beschluss des Ständerates vom 21. März 1996
Décision du Conseil des Etats du 21 mars 1996

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 9. November 1995

Der Kanton Aargau, gestützt auf Artikel 93 Absatz 2 der Bundesverfassung, schlägt der Bundesversammlung vor, eine schweizerische Strafprozessordnung zu schaffen und damit das Strafverfahrensrecht zu vereinheitlichen.

Texte de l'initiative du 9 novembre 1995

Se fondant sur l'article 93 alinéa 2 de la Constitution fédérale, le canton d'Argovie propose à l'Assemblée fédérale de créer un code suisse de procédure pénale en vue d'harmoniser le droit en la matière.

96.300

Standesinitiative Thurgau Schaffung einer schweizerischen Strafprozessordnung

Initiative du canton de Thurgovie Création d'un code suisse de procédure pénale

Beschluss des Ständerates vom 21. März 1996
Décision du Conseil des Etats du 21 mars 1996

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 9. Februar 1996

Der Bund wird aufgefordert, die kantonalen Strafprozessordnungen zu vereinheitlichen, unter dem Vorbehalt, dass die Kantone im Bereich der Organisation der Strafverfolgungsbehörden und Gerichte ihre Eigenständigkeit wahren.

Texte de l'initiative du 9 février 1996

La Confédération est invitée à harmoniser les codes cantonaux de procédure pénale, en veillant toutefois à ce que les cantons conservent leurs spécificités en matière d'organisation des autorités de poursuite pénale et des tribunaux.

Nabholz Lili (R, ZH) unterbreitet im Namen der Kommission für Rechtsfragen (RK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Kommission hat die Standesinitiativen 95.301, 95.302, 95.304, 95.305, 95.307 und 96.300 gemäss Artikel 21octies des Geschäftsverkehrsgesetzes vorgeprüft. Diese Initiativen verlangen die Schaffung einer schweizerischen Strafprozessordnung.

Erwägungen der Kommission

1. Arbeiten der Bundesversammlung

Der Ständerat hat den Standesinitiativen am 21. März 1996 ohne Gegenantrag Folge gegeben (AB 1996 S 244ff.). Im weiteren wurden zwei Motionen mit demselben Ziel überwiesen, nämlich die Motion des Ständerates (Rhinow), Vereinheitlichung des Strafprozessrechtes (94.3311), und die Motion des Nationalrates (Schweingruber), Vereinheitlichung der Strafprozessordnung in der Schweiz (94.3181; vgl. AB

1995 S 329ff.; AB 1995 N 19ff.). Das Parlament wird sich auch im Rahmen der Reform der Bundesverfassung mit dieser Thematik befassen.

2. Arbeiten der Bundesverwaltung

Der Bundesrat hat bereits eine Expertenkommission eingesetzt, die den Auftrag hat, ein Konzept für eine vereinheitlichte Strafprozessordnung vorzubereiten. Diese Kommission wird in einem Konzeptbericht, der für Mitte 1997 vorgesehen ist, ihre Vorstellungen darlegen. Dieser Bericht soll in den Grundzügen zeigen, wie eine künftige schweizerische Prozessordnung aussehen könnte. Es sollen wichtige strafrechtspolitische und prozessuale Schlüsselfragen erläutert werden, unter anderem die Erweiterung der Opportunitätsmaxime, die Kronzeugenregelung und Zeugenschutzprogramme. Im weiteren sollen die Auswirkungen einer einheitlichen Prozessordnung auf die Organisationsautonomie der Kantone aufgezeigt werden.

Die verfassungsmässige Bereinigung ist bereits in die Wege geleitet worden. Im Rahmen der Totalrevision der Bundesverfassung wurde ein Vorschlag für die Schaffung der entsprechenden Grundlagen aufgenommen (Art. 114 Verfassungsentwurf 1996, Botschaft über eine neue Bundesverfassung, Ziff. 231.61).

3. Beratungen

Das Aufkommen kantons- und landesgrenzenüberschreitender neuer Verbrechensformen, wie organisierte Kriminalität und Geldwäscherei, zeigt, dass heute ein System mit 29 Strafprozessordnungen – 26 kantonale und 3 des Bundes – nicht mehr effizient und zeitgemäss ist. Durch einheitliche Strafprozessregeln soll insbesondere eine Erhöhung der Effizienz durch einfachere Verfahrensregeln realisiert werden. Die föderalistischen Anliegen müssen jedoch berücksichtigt werden, und es soll nicht ohne Not in die Organisationsautonomie der Kantone eingegriffen werden.

Aufgrund ihrer Erwägungen bejaht die Kommission grundsätzlich den Regelungsbedarf. Es geht ihr unter anderem auch darum, ein politisches Signal zu setzen. Sie ist sich bewusst, dass die Vereinheitlichung der 29 Strafprozessordnungen eine sehr grosse legislatorische Aufgabe ist, die einige Zeit in Anspruch nehmen wird.

Nabholz Lili (R, ZH) présente au nom de la Commission des affaires juridiques (CAJ) le rapport écrit suivant:

En vertu de l'article 21octies de la loi sur les rapports entre les Conseils, la commission a examiné les initiatives cantonales 95.301, 95.302, 95.304, 95.305, 95.307 et 96.300. Ces initiatives demandent la création d'un code suisse de procédure pénale.

Considérations de la commission

1. Travaux dans l'Assemblée fédérale

Le 21 mars 1996, le Conseil des Etats a donné suite aux initiatives des cantons (BO 1996 E 244ss.). Par ailleurs, deux motions ayant le même but ont déjà été transmises au Conseil fédéral, à savoir la motion du Conseil des Etats (Rhinow), Uniformisation du droit de procédure pénale (94.3311), et la motion du Conseil national (Schweingruber), Unification de la procédure pénale en Suisse (94.3181; cf. BO 1995 E 329ss.; BO 1995 N 19ss.). Cette thématique fera l'objet d'un examen par le Parlement dans le cadre du projet de réforme de la Constitution fédérale.

2. Travaux dans l'administration fédérale

Le Conseil fédéral a déjà désigné une commission d'experts qui a pour tâche de préparer un concept d'uniformisation de la procédure pénale. Cette commission soumettra son rapport au milieu de l'année 1997. Dans ce concept, il s'agira, en particulier, non seulement de définir un texte réglementaire, mais d'identifier également les questions centrales de politique de droit pénal et de procédure pénale, notamment l'extension du principe d'opportunité, l'audition des témoins principaux et les programmes de protection des témoins. Par ailleurs, il conviendra de mettre en évidence les conséquences d'une réglementation de la procédure sur l'autonomie des cantons en matière d'organisation.

Le processus de modification constitutionnelle a déjà été préparé. En effet, une proposition correspondante figure dans le projet de réforme de la Constitution fédérale (art. 114 du projet de réforme de la Constitution 1996, message concernant la réforme de la Constitution fédérale, ch. 231.61).

3. Délibérations

En particulier, en raison du développement des nouvelles formes de criminalité, telles que le crime organisé et le blanchiment d'argent, qui franchissent les frontières des cantons et des pays, la commission est d'avis qu'un système avec vingt-neuf droits de procédure pénale, vingt-six cantonaux et trois fédéraux, n'est plus efficace et adapté aux exigences actuelles. C'est pourquoi une procédure pénale uniformisée doit être réalisée. Cependant, il faut tenir compte des préoccupations fédérales, de façon à ce qu'il n'y ait pas d'entorse à l'autonomie organisationnelle des cantons. D'après ses considérations, la commission estime qu'il est nécessaire d'instaurer une réglementation. Il s'agit ici aussi de donner un signal politique. De plus, la commission est consciente que l'uniformisation des vingt-neuf droits de procédure pénale constitue un énorme travail au plan législatif, qui prendra un certain temps avant de pouvoir le réaliser.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 10 gegen 5 Stimmen, den Standesinitiativen Folge zu geben.

Proposition de la commission

La commission propose, par 10 voix contre 5, de donner suite aux initiatives.

Angenommen – Adopté

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

95.425

Parlamentarische Initiative (Jeanprêtre)

Abschaffung der Militärjustiz

Initiative parlementaire

(Jeanprêtre)

Suppression de la justice militaire

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 7. Dezember 1995

Gestützt auf Artikel 21bis des Geschäftsverkehrsgesetzes reiche ich folgende parlamentarische Initiative in der Form der allgemeinen Anregung ein:
Die Militärjustiz ist abzuschaffen und durch Zivilgerichte zu ersetzen.

Texte de l'initiative du 7 décembre 1995

En vertu de l'article 21bis de la loi sur les rapports entre les Conseils, je dépose l'initiative parlementaire suivante conçue en termes généraux:
La justice militaire doit être abrogée et remplacée par des tribunaux civils.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Nabholz Lili (R, ZH) unterbreitet im Namen der Kommission für Rechtsfragen (RK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Kommission für Rechtsfragen (RK) prüfte an ihrer Sitzung vom 27. September 1996 gestützt auf Artikel 21ter des Geschäftsverkehrsgesetzes die von Nationalrätin Jeanprêtre am